

ACTIONS santé

Le magazine
de la santé
à l'École

Pour mieux
donner,
sensibiliser
au don
dès le plus
jeune
âge



**Solidarité
Laique.**

Eduquées aujourd'hui, plus libres demain

du 3 septembre
au 20 décembre 2013

**UNE RENTRÉE
SOLIDAIRE**

**UN CAHIER, UN CRAYON
POUR LES ENFANTS DE GUINÉE**

www.uncahier-uncrayon.org

Organisé avec :



Avec le soutien de :



En partenariat* avec :



Avec la participation d'autres nombreuses organisations membres de Solidarité Laïque: associations, coopératives, fondations, mutuelles, syndicats

* Liste provisoire au 1^{er} juin 2013



Les mots du Président

Christophe Lafond
Président de
l'ADOSEN Prévention santé MGEN

Des programmes pédagogiques en santé, PPS, pour la prévention, promotion de la santé, PPS.

Le rapport d'activité 2012 de l'ADOSEN Prévention santé MGEN se caractérise par deux faits majeurs :

- la poursuite de la progression de l'activité de plus de 20 % par rapport à l'année 2011,
- la qualité des actions menées.

Les thématiques principales restent l'éducation à la vie affective et sexuelle, le bien-être à l'école et les risques liés à l'environnement physique. Les actions à long terme se développent particulièrement et les ateliers pédagogiques sont de plus en plus nombreux.

2012 a vu également une amélioration de la qualité des projets, reflet de l'implication des commissions départementales. On retiendra également un renforcement de notre positionnement vis à vis des institutions et autorités - Agences régionales de santé, Ministère de l'Éducation Nationale, Institut national de prévention et d'éducation pour la santé - en tant qu'expert en promotion de la santé auprès des élèves.

Pour mieux accompagner les commissions départementales, deux programmes pédagogiques en santé, dits PPS, sont en construction. Le premier porte sur la thématique du don et renforce la dimension citoyenne du geste du don. Le sujet est développé dans ce numéro 180 d'« Actions santé ». Nous vous proposons un itinéraire pédagogique pour que progressivement, l'idée du don chemine afin d'accompagner chacun vers la prise de décision. Ce programme sera prêt pour la prochaine rentrée scolaire.

Le second programme pédagogique, disponible quelques mois plus tard, étudie le climat scolaire. Il est construit en lien avec le service MGEN « Qualité de vie au travail des enseignants ». Parce que le bien-être à l'école concerne l'ensemble de la communauté éducative.

Ainsi, l'ADOSEN Prévention santé MGEN continue sa mission d'acteur et de facilitateur de prévention et de promotion de la santé.

Beaux projets à toutes et à tous !

Christophe Lafond.

SOMMAIRE

4 Événements

5 Dossier

Pour mieux donner,
sensibiliser au don
dès le plus jeune âge.

- Points de vue
- L'histoire du don du sang en France
- Itinéraire pédagogique sur le don
- Le don d'organes en milieu scolaire
- Le handicap, on en parle !
- Lire, écouter, jouer

16 Actions ADOSEN Prévention santé MGEN

- La fol' journée 2013
- Le Bien-être pour tous à l'École

20 Toile en action

21 Les aventures santé de Ludivine

22 Vous et nous

Action et Documentation Santé pour l'Éducation nationale • Association nationale régie par la loi du 1^{er} juillet 1901
ADOSEN Prévention santé MGEN 3, square Max-Hymans - 75748 Paris cedex 15 Tél. : 01 40 47 27 86 - E-mail : adosen@mgen.fr • Magazine trimestriel • **Direction de la publication** : Christophe Lafond • **Rédactrice en chef** : Anne Caroline Dudet • **Rédactrice en chef adjointe** : Maud Folkmann • **Secrétaire de rédaction** : Maud Folkmann • **Pigiste** : Antonia Dande • **Comité éditorial** : Sandrine Broussouloux, INPES; Christine Ferron, IREPS de Bretagne; Jean-Pierre Leguéré, Sciences-Impact; José-Noëlle Roux, association nationale des professeurs de biotechnologies et environnement; Christophe Vanackere, Provita Conseil; Bernard Zaneboni, Jean-Claude Rochigneux, administrateurs **ADOSEN Prévention santé MGEN** • **Responsables de rubriques** : Nathalie Degrelle, Virginie Marc Fersten • **BD** : Céline Pesle • **Impression** : Imprimerie MGEN • **Remerciements** : Judith Barret-Chevrel (EFS), Matei Gheorghiu, Liliane Joseph, André Le Tutour (Transhepates), Marc Paris (CISS), Claire Quiquerez (Section MGEN90), Jeanick Tachez (Section MGEN59).
 ISSN : 2266-2480 • Dépôt légal : Juin 2013 • Prix : 3,5 € • Abonnement : 20 € • Ce numéro a été tiré à 10 000 exemplaires.

ISSN 2266-2480

ADOSEN
Prévention Santé MGEN



12 AOÛT 2013 JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE



L'objectif de la Journée internationale de la jeunesse est de promouvoir, tout particulièrement auprès des jeunes, le Programme d'action mondial pour la jeunesse à l'horizon 2000 et au-delà. Ce programme encourage l'action en faveur des jeunes dans dix domaines prioritaires : éducation, emploi, malnutrition et pauvreté, santé, environnement, toxicomanie, délinquance juvénile, loisirs, petites filles et jeunes femmes et pleine et

entière participation des jeunes à la vie de la société et à la prise de décisions. Une action de mise en œuvre du Programme aux niveaux national, régional et mondial y est également recommandée.

Les jeunes, qui selon les critères des Nations Unies correspondent à la tranche d'âge 15 à 24 ans, représentent un sixième de la population mondiale. La majorité de ces jeunes hommes et femmes vit dans des pays

en développement et leur nombre devrait augmenter substantiellement au XXI^e siècle.

Source : <http://www.journee-mondiale.com/24/journee-internationale-de-la-jeunesse.htm>

Pour en savoir plus :
www.un.org

21 SEPTEMBRE 2013 JOURNÉE MONDIALE ALZHEIMER



On estime à près d'un million le nombre de personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer ou d'une maladie apparentée, soit 600 nouvelles personnes malades chaque jour.

La Journée mondiale portera cette année sur le thème :
« Avec la maladie d'Alzheimer, quels projets de vie ? ».

Dans le cadre de cette journée de mobilisation, partout en France, les associations départementales dont le rôle est d'accompagner les familles au quotidien, organiseront des actions et iront à la rencontre du grand public : forum, conférence-débat, marche solidaire, concert, tenue de stands d'informations, etc. Ces manifestations seront relayées sur le site Internet mis en place par l'Union France Alzheimer et dédiées à la Journée Mondiale.

L'union France Alzheimer organisera d'ailleurs, les 20 et 21 septembre 2013, un village dédié à la maladie d'Alzheimer Place de la Bastille (Paris 11^{ème}). Ouvert au plus grand nombre, il proposera aux différents publics de découvrir les actions phares de France Alzheimer. Pour découvrir toutes ces actions, rendez-vous sur



www.francealzheimer.org

Source : Union Nationale France Alzheimer

Pour mieux donner, sensibiliser au don dès le plus jeune âge.

Chère lectrice, cher lecteur,

Compte tenu du vieillissement de la population, de l'augmentation des maladies chroniques et de l'allongement de l'espérance de vie, les besoins des malades en France ne faiblissent pas. Le don de sang, comme la greffe, sont indispensables pour sauver des vies. Ils permettent chaque année de soigner des millions de malades.

Il y a là de véritables enjeux de santé publique et la poursuite d'une prise de conscience de la société de l'importance de réfléchir, de participer et de promouvoir ces deux grandes causes. Animés par un esprit de solidarité transmis par ceux qui nous ont précédé, nous souhaitons poursuivre l'œuvre de l'association, par nos actions nationales et locales de sensibilisation et de promotion du don et relayer ainsi ces valeurs qui sont nos fondements. Nous n'avons jamais cessé de nous mobiliser sur ces thèmes, de mettre en œuvre, aux côtés de nos partenaires que sont l'Établissement français du sang (EFS) et l'agence de la biomédecine, des actions incitatives - interventions, conférences et débats, ...- auprès des établissements scolaires.

Comme le soulignent de nombreuses études, celle menée en 2006 par la société InfraForces pour l'Agence de la biomédecine auprès de 1 092 jeunes âgés de 16 à 25 ans en est un exemple, les élèves sont demandeurs d'informations claires notamment sur les modalités pratiques du don et les dispositifs actuellement en vigueur, qu'elles soient dispensées par des médecins ou des intervenants en milieu scolaire. Ceci légitime parfaitement nos actions auprès de ce public jeune, comme la diffusion de ce numéro adressé au personnel éducatif.

Pour construire ce dossier, nous avons fait appel tout naturellement aux deux organismes de référence dans ce domaine que sont l'EFS et l'agence de la biomédecine, uniques opérateurs pour l'un, de la transfusion sanguine et pour l'autre, de l'organisation de la greffe en France. Nous souhaitons aussi faire évoluer notre approche de la promotion du don en y intégrant une dimension anthropologique, sociologique et éthique. C'est donc par cette approche que s'ouvre le dossier, afin de mieux comprendre ce qu'est le don, sa place dans la société et comment se construit la relation entre deux individus qui deviennent tour à tour "donneur" et "receveur".

Nous avons ensuite fait un bond dans l'histoire avec un retour sur les origines du don du sang en France, pour comprendre notre choix d'un modèle de don libre, volontaire et gratuit, modèle promu au niveau international par les plus hautes autorités sanitaires telles que l'Organisation mondiale de la santé.

Enfin, nous avons souhaité vous donner des pistes de travail concrètes à mener en classe, en lien avec le vécu des élèves : dans le primaire, sur le don en général puis, dans le secondaire, de manière plus spécifique, sur certains types de don. Les activités proposées invitent à réfléchir, à débattre sur des éléments scientifiques, moraux et politiques du don. C'est donc un véritable parcours civique qui vous est proposé, qui va de l'éthique à la pédagogie du don. Nous vous souhaitons bonne lecture à toutes et à tous !

Caroline Dudet
Rédactrice en chef



Points de vue

[Pages 6-7]

Le don est à la fois créateur et tributaire du lien social

entretien avec Matei Gheorghiu

[Pages 8 - 9]

L'histoire du don du sang en France

par Maud Folkmann

Actions

[Pages 10 - 11]

Itinéraire pédagogique sur le don

par Maud Folkmann

[Page 12]

Comment informer sur le don d'organes et de tissus auprès des jeunes en milieu scolaire ?

par Liliane Joseph

Le handicap, on en parle !

[Page 13]

par Nathalie Degrelle

Lire, écouter, jouer

[Pages 14 - 15]



Le don est à la fois créateur et tributaire du lien social

Interview avec Matei Gheorghiu Chargé d'études (Orythie) – Enseignant vacataire (Sociologie)

« Le don nous rappelle que l'on peut analyser les relations entre les hommes non seulement du point de vue utilitariste (chacun recherche son intérêt et agit en agent rationnel), mais aussi au delà d'un simple échange marchand. »

Selon vous quelle est la place du don dans notre société ? Le don repose-t-il sur des valeurs morales, altruistes, de solidarité ou est-il davantage une contrainte sociale ?

Le don, en tant que concept, est consubstantiel au lien social : par son acte, le donneur s'inscrit dans une trame de relations qui lui préexiste et lui survivra. Le don, ainsi défini, n'est donc pas un acte individuel mais collectif : ce ne sont pas les individus qui échangent mais les groupes. Le don peut être compris comme une contrainte sociale que les individus intègrent sous la forme de la morale. Cette nature morale du don, dans la théorie de Mauss, ne préjuge pas de sa pureté et celui qui donne n'est pas forcément altruiste : donner peut aussi être une manière de marquer sa supériorité et d'obliger le receveur en lui imposant une dette. Autrement dit, la nature apparemment gratuite de l'échange ne doit pas masquer l'existence d'un rapport de forces.

Le don est en France libre et gratuit : quelle(s) implications pour les acteurs ? Quels changements pour le donneur et le receveur si le don était rémunéré ou simplement indemnisé ?

Des études ont comparé dans les années 70 le système anglais, gratuit, avec le système américain, payant. Elles ont démontré que le système anglais était plus efficace à plusieurs titres. En premier lieu, en cas de rémunération, une partie des donateurs bénévoles se désengage, considérant qu'ils ne sont plus utiles. En outre, la rémunération, en incitant les donateurs à mentir sur leur état de santé, augmente les risques. Enfin, en raison du caractère marchand de l'échange les prises de sang se concentrent dans les zones pauvres tandis que les bénéficiaires proviennent majoritairement de classes plus aisées ce qui pose un problème éthique évident.

La triple obligation de donner, recevoir et rendre (théorie de Mauss) implique les gens dans la relation. Elle est fondatrice d'un lien social. Comment cette relation peut-elle se construire notamment dans les cas où l'anonymat est préservé ?

La motivation du don n'est pas individuelle mais collective. A l'école ou sur le lieu de travail, quand le camion du don arrive, on y va en groupe. Le receveur n'est pas censé connaître son donneur, mais le don doit être public et visible. La relation peut être personnalisée au sein du groupe, mais le donneur et le receveur n'ont pas nécessairement besoin d'être en contact. Tant que le lien social fonctionne, l'impulsion à donner existe normalement.

Sous quelles formes est-il possible de « rendre » ? Y a-t-il une notion de « valeur » du don et du contre-don ?

Les sociétés contemporaines se caractérisent par une grande spécialisation des tâches qui engendre des difficultés particulières : nous sommes dans une forte dépendance mutuelle tout en vivant dans des situations très différentes qui nous empêchent parfois de la reconnaître, et de comprendre les difficultés auxquelles les autres font face. Le sociologue E. Durkheim nomme cette situation « solidarité organique ». La société moderne, comme un grand organisme, fonctionne grâce aux individus qui échangent des choses incomparables : matières premières, artefacts et services. L'idéal utilitariste met l'accent sur la possibilité d'évaluer, avec un étalon commun, la monnaie, la valeur de ce qui est échangé, afin de rétribuer chacun selon son mérite. La perspective maussienne rappelle que tout échange, marchand ou non, est un construit social et qu'à ce titre, la valeur de ce qui est donné fait l'objet de négociations, voire de fraudes. Dès lors, on peut imaginer aisément comment la poursuite de la

maximisation du profit individuel peut conférer un avantage temporaire à certains, tout en affectant durablement le fonctionnement du lien social.

Dans un contexte où l'on constate une pénurie des dons, faut-il changer les pratiques du don ?

Il se peut que la diminution des dons soit symptomatique d'un affaiblissement du lien social. Le contexte actuel se caractérise par un recul de la confiance des membres de la société envers les institutions garantes de son bon fonctionnement. Les arbitres sont soupçonnés de fraude, et en réaction se développent des attitudes individualistes, un refus des acteurs de s'engager dans une relation d'échange, d'obligation mutuelle.

Le nombre de dons dépend aussi de la sensibilisation des receveurs. Une comparaison sur les pratiques du don d'organes a été faite entre la France et la Norvège. En Norvège, les médecins font beaucoup de sensibilisation auprès des proches ce qui augmente le nombre de donneurs. Il n'y a pas de pénurie. Une étude en Espagne a montré qu'une sensibilisation auprès du public pour faire des dons post mortem a eu un réel impact sur le nombre de dons. Il faut travailler sur tous les aspects : la chaîne de distribution, les sources d'approvisionnement, les formes de reconnaissance autres que monétaires. Il faut aussi améliorer l'organisation de la collecte afin de faciliter la tâche des donneurs. Enfin, il faut s'appuyer sur des institutions, comme l'école ou le collectif de travail, où la dynamique de groupe facilite l'engagement des individus dans ce type d'acte à la connotation symbolique forte. ■

En 1925, Marcel Mauss publie « Essai sur le don. Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques ». La théorie qu'il construit s'appuie sur l'observation ethnographique des sociétés polynésiennes, notamment Samoa et des Maori de Nouvelle Zélande. La découverte de Marcel Mauss tient notamment dans le fait que le don dans certaines sociétés, n'est pas seulement le produit d'une liberté et d'une volonté individuelles. Donner nécessite une réception - une acceptation et recevoir oblige à rendre. Le don n'est pas seulement un acte individuel et altruiste, c'est un acte social. Aujourd'hui, certains chercheurs en sciences humaines continuent de faire référence à la théorie du don pour analyser et comprendre nos sociétés contemporaines, et notamment, ce qui se joue au-delà de la générosité individuelle dans le don de sang par exemple.

Paroles de militants

Don d'organe, parlons-en avant de mourir !

Le Morbihannais André Le Tutour est le président de la fédération nationale des transplantés hépatiques. Il fait partie des premiers greffés au CHU de Pontchaillou. Il a bénéficié d'une greffe du foie en 1990, à l'âge de 40 ans. Depuis 23 ans, il rencontre des transplantés ou patients en attente de greffe. Son combat ? Attirer l'attention du public sur l'importance du don d'organe.

Pour de nombreux malades, le don d'organe représente l'ultime chance de survie, mais les progrès de la médecine buttent trop souvent encore sur la difficulté à obtenir à temps un greffon.

Avec 5 023 greffes réalisées l'an passé, un cap est passé... même si on est encore loin d'avoir pu répondre aux 16 000 personnes qui ont eu besoin d'une greffe d'organe.

La greffe du rein représente 60 % des transplantations d'organes, devant celle du foie, du cœur, des poumons et du pancréas. Phénomène nouveau, les greffes à partir de donneurs vivants apparentés se développent en France avec 366 effectuées contre 316 en 2011.

La transplantation d'organes, « ça marche bien aujourd'hui » et de nombreuses vies sont prolongées.

Les équipes médicales maîtrisent très bien la technique mais de nombreuses autres vies pourraient encore être sauvées. Il y a toujours trop de refus de la part des familles lors du décès de leur proche, de ce fait nombre de personnes décèdent faute d'avoir pu bénéficier d'un greffon à temps. Plaidons pour que chaque individu fasse connaître son choix de son vivant !

La loi sur la bioéthique est encore mal connue et nécessite d'être expliquée. Toute personne qui n'est pas inscrite sur le registre de refus (90 000) est présumée consentante au prélèvement d'organe après sa mort. Or, les équipes de coordinations hospitalières recherchent le témoignage du défunt sur ce sujet auprès des proches. Faute qu'il se soit exprimé de son vivant, la famille peut s'opposer au prélèvement.

André Le Tutour



L'histoire du don du sang en France et l'origine du don de sang bénévole

par Maud Folkmann

Le modèle éthique : le choix de la France

La France a bâti son système transfusionnel sur le bénévolat, l'anonymat et le non-profit. Aujourd'hui, face aux dérives mercantiles, le choix de ces valeurs est-il toujours pertinent ?

Le 21 juillet 1952 est votée la première loi sur l'utilisation thérapeutique du sang humain, de son plasma et de ses dérivés. C'est l'acte fondateur de l'organisation de la transfusion sanguine en France. Si celle-ci va connaître au cours des décennies suivantes de nombreuses évolutions, les grands principes du don de sang érigés alors par les législateurs, vont demeurer inchangés. Bénévolat, anonymat et absence

de profit sont ainsi les valeurs intangibles du système transfusionnel français, valeurs qui vont devenir une référence à travers le monde. Aujourd'hui, ces principes éthiques sont inscrits dans le Code de la santé publique dont l'article L1221-1 stipule : « La transfusion sanguine s'effectue dans l'intérêt du receveur et relève des principes éthiques du bénévolat et de l'anonymat du don, et de l'absence de profit. »

Le modèle éthique, garant de la sécurité transfusionnelle

Les principes éthiques du don de sang sont un prolongement de notre conception républicaine de la fraternité : le don est le premier maillon de la chaîne de solidarité nationale au profit des malades transfusés, indépendamment de l'identité individuelle et de l'appartenance à un groupe familial, ethnique ou religieux, aussi bien des donneurs que des receveurs.

1^{ère} période

Découvertes et expérimentations

Janvier 1670

Première transfusion de sang chez l'Homme par un jeune médecin parisien, **Jean-Baptiste Denis** et survenue du premier accident hémolytique transfusionnel. Cet événement a marqué la fin de l'expérience transfusionnelle en France et la promulgation en 1676 d'un édit du parlement interdisant la transfusion sanguine.

1902 (Vienne)

Découverte par **Karl Landsteiner** des groupes sanguins ABO. Il ouvre la voie à la transfusion sanguine moderne.



2^{ème} période

Le choix d'un modèle solidaire et bénévole

1949

Création du **Centre National de Transfusion Sanguine** et les premières collectes mobiles.

À l'époque, on ne donne pas son sang : on le vend. **Arnaud Tzanck** milite pour que le geste devienne gratuit et volontaire. Il est l'un des inspirateurs de la loi du 21 juillet 1952, réglementant les principes éthiques du don de sang.



Les deux premières Guerres Mondiales

Terrain d'expérimentation de la transfusion sanguine par les médecins militaires [transfusion classique de bras à bras et les débuts de la transfusion moderne] ; développement de techniques y compris sur la conservation du sang.

1952

1^{ère} loi sur la transfusion sanguine et son organisation : « *le sang et ses dérivés ne sont pas des médicaments, ne constituent pas un bien du commerce, comme issus du corps humain.* »

Mais surtout, en parallèle des tests de dépistage effectués sur chaque don, ces principes contribuent très largement à la sécurité des produits sanguins. Le fait que le don soit non rémunéré permet, en effet, d'éviter toute pression à l'égard du donneur, qui peut ainsi s'exprimer librement et sincèrement lors de l'entretien médical nécessaire avant tout don.

Un modèle universel... qui reste à défendre

Le modèle français de la transfusion est devenu une référence mondiale. De nombreux pays nous l'envient et sollicitent d'ailleurs l'EFS pour les aider à mettre en place ou améliorer leur organisation. Cependant, aujourd'hui, seuls 62 pays ont un système fondé sur le don non rémunéré. En 2020, l'OMS a cependant pour objectif que l'ensemble des pays s'approvisionnent en produits sanguins issus de dons bénévoles. En Europe par exemple, si le don de sang total n'est pas rémunéré chez tous nos homologues, le don de plasma fait quant à lui l'objet d'une rétribution financière en Allemagne, en Autriche, au Royaume-Uni.

Assurer l'autosuffisance

Avec 1,7 millions de donneurs et plus de 3 millions de dons effectués en 2012, l'EFS remplit sa mission d'autosuffisance en produits sanguins. Grâce à la générosité des donneurs bénévoles, la France répond ainsi aux besoins des malades. Aujourd'hui, dans notre pays, le modèle éthique fait consensus et pour l'heure, il n'est nullement remis en cause. Mais pour qu'il en soit toujours ainsi, il est indispensable que les donneurs bénévoles et anonymes restent mobilisés.

par Judith Barret-Chevrel,
responsable du pôle Communication éditoriale -
Établissement français du sang (EFS)



Primauté à la sécurité et au receveur

Années 1980

« L'affaire » du sang contaminé en France marque un tournant pour le don du sang : l'organisation de la transfusion sanguine fait l'objet de plusieurs réformes dans les années 1990 qui touchent aussi bien les règles du don du sang que la transformation du sang collecté en dérivés à usage thérapeutique. Le principe du don de sang volontaire, anonyme et gratuit n'est pas remis en cause - même si cette affaire révèle que le don bénévole peut être contaminant - mais la pratique est de plus en plus encadrée, codifiée et soumise à des contraintes sanitaires, industrielles et commerciales.

4 janvier 1993

Loi inhérente à la sécurité des donneurs et des receveurs lors du don et de la transfusion. Elle rend obligatoire le bénévolat des donneurs et instaure l'hémovigilance. La règle du donneur non rémunéré en France devient inscrite dans la loi.

1^{er} janvier 2000

Création de l'Établissement Français du Sang, placé sous la tutelle du ministère en charge de la Santé. Il est l'opérateur unique de la transfusion sanguine en France.

2008

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) et la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FISRCR) réaffirment leur objectif commun de promouvoir une culture mondiale qui permettra d'obtenir 100% de dons de sang volontaires et non rémunérés dans l'ensemble des pays du monde.



Des acteurs importants qui militent pour le don du sang bénévole

Le don de sang mobilise de nombreuses associations qui jouent un rôle très actif aux côtés de l'EFS, pour l'organisation des collectes, la sensibilisation au don, ... Certaines associations sont regroupées au sein de la **Fédération française pour le don de sang bénévole (FFDSB)** fondée en 1948. Cette fédération compte des groupements nationaux issus d'entreprises du service public où le don de sang est particulièrement implanté : **l'Association nationale des cheminots pour le don bénévole** (fondée en 1958), **l'Union nationale des amicales de donneurs de sang bénévoles de la Poste et France Telecom** (fondée en 1951). L'ex-ADOSEN, aujourd'hui **ADOSEN Prévention santé MGEN** a quitté la fédération tout en poursuivant localement un travail en collaboration avec de nombreuses unions départementales.

« Itinéraire » pédagogique

par Maud Folkmann

La démarche d'éducation au don débute dès le plus jeune âge et se poursuit en lien avec les expériences de vie des élèves, leur niveau de maturité, leur capacité à intégrer les informations reçues. C'est pourquoi nous vous proposons ici un « itinéraire » pédagogique qui, dans le primaire, traite du don d'une façon générale, en rapport avec ce que les enfants vivent au quotidien pour ensuite proposer, aux élèves du secondaire, des activités intégrant des éléments scientifiques, éthiques et politiques.

En primaire : échanger sur son expérience - travailler les représentations

Cette première étape vise à créer des échanges sur le don, à faire émerger des représentations. Elle part du postulat que chaque enfant a déjà donné et reçu.

1 Les représentations

Ce que le don évoque aux élèves : qu'est ce que le don pour vous ?

Pour répondre à cette question, les enfants peuvent illustrer le don par un dessin, échanger dans le cadre d'un débat, réaliser un mur de post-it avec des petites phrases de définition.

Les échanges doivent être notés au tableau puis une synthèse est réalisée par l'enseignant et une trace écrite est prévue dans le cahier de l'élève.

2 Parler de son expérience

As-tu déjà donné quelque chose ? À quelle occasion ? T'a-t-on déjà donné quelque chose ? Pourquoi ? À qui donnes-tu ? Quand donner ? Que peux-tu donner ?...

Trouves-tu que les gens donnent beaucoup ? Comment serait le monde si personne ne donnait rien ?

3 Valoriser le don

Si tu avais un message à adresser à tes parents ou un adulte de ton entourage sur le don, que leur dirais-tu ?

Illustration d'un débat sur le don avec de jeunes enfants :

D'un projet artistique à un premier travail de sensibilisation au don

À l'occasion de la journée mondiale du don du sang du 14 juin 2013, l'EFS et l'association *ADOSEN Prévention santé MGEN* ont fait appel à un photographe pour rendre attractives les tentes de collecte. D'un projet artistique est né un projet éducatif et pédagogique.

Le photographe a rencontré des élèves de maternelle et de CP de deux écoles situées l'une sur l'île Saint-Louis et l'autre dans le 18^{ème} arrondissement de Paris. Il a tout d'abord interrogé les enfants sur ce que représente pour eux « donner » (à un camarade, à son professeur...) et s'ils en attendent quelque chose en retour. Puis, il leur a demandé ce qu'ils avaient dans leur poche en arrivant le matin à l'école et s'ils ont donné, reçu ou échangé des objets au cours de la journée, à qui, pourquoi... Chacun des objets a ainsi été photographié (un bout de branche, un caillou, un dessin, une barrette, un porte-clé...) et les échanges avec les enfants ont été enregistrés afin d'être utilisés dans le cadre de la réalisation de l'exposition photographique.

Dans le second degré : réflexion et compréhension d'organisations mettant en jeu valeurs et enjeux politiques

Au collège et au lycée, la progression pédagogique peut inclure la poursuite de la réflexion sur le don en général avec des apports sur l'anthropologie du don, la fonction du don dans la société. Elle abordera de manière plus détaillée et précise le don de sang et d'organes en intégrant les questions éthiques et politiques, tout autant que la présentation du système en France et le déroulement du don.

L'enseignant(e) recourra à des techniques pédagogiques diverses allant de la recherche documentaire à des études de cas. Partant d'une situation, d'un texte, d'un cas, l'enseignant(e) suscitera la réflexion et mènera les débats.



Quelques thèmes à aborder

- ☺ Les différents systèmes d'organisation du don et leurs implications politiques économiques, éthiques : don gratuit ou rémunéré, marché noir et trafic d'organes, liens entre les pays du Nord et du Sud, les besoins en produits sanguins et d'organes, les conditions pour être donneur... Quelques questions peuvent être débattues en classe : *Le principe qui énonce que les éléments du corps humain ne constituent pas un bien de commerce existe dans de nombreux pays. Mais alors comment gère-t-on la pénurie d'organes ou de tissus ? Comment faire si tous les pays n'ont pas les mêmes pratiques ni les mêmes principes éthiques ? Qu'en est-il du principe fondamental d'un choix libre et informé de la part du donneur ?*
- ☺ Pour ou contre le don ? (sang, organes, tissus) L'enseignant(e) peut organiser un débat sur les arguments pour ou contre le don et les raisons de donner ou de ne pas donner. Les élèves construisent collectivement un argumentaire pour ou contre et débattent de ces arguments.
- ☺ Pour les élèves de terminale qui peuvent donner leur sang : un travail sur le premier don de sang...



Exemple du projet de la section MGEN 59

En primaire, poser les jalons du don du sang

La Commission départementale *ADOSEN Prévention santé MGEN* du Nord s'est associée à l'EFS de Lille pour sensibiliser des élèves d'école primaire au don du sang. Bien que ce type de don ne les concerne pas directement, les enfants peuvent être de futurs donneurs mais également des vecteurs auprès des familles. L'école primaire Antoine de Saint-Exupéry à Mouvaux s'est montrée rapidement intéressée pour sensibiliser ses élèves de cours moyen au don et aux valeurs de solidarité qu'il véhicule. En mai dernier, deux classes de CM1 et CM2 ont bénéficié durant 1h30 de l'intervention du Dr Delemer, médecin à l'EFS de Lille qui a échangé avec les élèves sur le sang et son utilité, la collecte, le don et ses valeurs... Leurs connaissances nouvellement acquises ont pu être mises à l'épreuve et approfondies autour d'un jeu pédagogique créé spécifiquement pour cette action par une étudiante en Master 2 Métiers de l'éducation pour la santé, de la prévention et de la promotion de la santé. À la fin de l'intervention, chaque élève a reçu des petits cadeaux de l'EFS et de la MGEN (balle, stylo, pin's, autocollants crayons de couleurs). Un document informant les parents de cette action a été inséré dans le cahier de correspondance destiné aux familles. D'ores-et-déjà, les partenaires du projet ont l'intention de renouveler cette opération l'année prochaine dans une autre école.

Pour en savoir plus, contactez la responsable du projet :
Madame Tachez, déléguée en charge de la prévention à la section MGEN du Nord - jtachez@mgen.fr



Comment informer sur le don d'organes et de tissus auprès des jeunes en milieu scolaire ?

par Liliane Joseph, Hôpitaux Universitaires Paris Sud

Les enseignants et infirmières scolaires dans les collèges et lycées sont parfois demandeurs d'intervention sur le don d'organes et de tissus. C'est un sujet qui intéresse les jeunes en milieu scolaire, car différent du cours habituel, mais malheureusement rarement abordé en classe. Or, ce type d'intervention, permet aux jeunes de prendre connaissance du don d'organes et de tissus, d'y réfléchir, d'échanger et parfois même d'évoquer des situations personnelles, sur un sujet dont ils ont rarement l'occasion de parler avec leurs proches (copains, parents...).

Les jeunes ayant besoin d'une certaine immédiateté et non dans la projection dans l'avenir, ce sujet sensible trouve-t-il une place auprès d'eux ?

En effet, toute personne quel que soit son âge, peut être confrontée au don d'organes et de tissus. Or, aujourd'hui les sources d'informations (médias) ne permettent pas encore à ce jeune public d'appréhender le sujet : qu'est ce qu'une greffe ? D'où viennent les organes ? Qu'est ce qu'une mort encéphalique ? Peut-on tout greffer ? Autant de questions qui restent parfois sans réponse. Lors de notre intervention, nous abordons librement ce sujet avec les élèves ; ce sont des moments privilégiés où nous leur expliquons la nécessité de la greffe, du don d'organes, où nous répondons à leurs questions, et brisons les idées reçues. C'est aussi l'occasion de répondre aux questions suscitées par des événements médiatiques (exemple : la greffe de visage). Ils peuvent se projeter dans le futur. Ils comprennent qu'en effet, l'acte le plus important est le don pour permettre le prélèvement et la greffe.

Quelles méthodes pédagogiques utiliser et quelle approche ? (De façon concrète, si possible en présentant le déroulement d'une séquence d'information en classe)

Sur le plan pratique, les séances de sensibilisation sur le don d'organes et de tissus se déroulent à la demande des enseignants volontaires et/ou des infirmières scolaires. Les demandes se font auprès de l'agence de biomédecine ou directement auprès des coordinations hospitalières de don d'organes et de tissus, joignables dans tous les hôpitaux importants.

Il n'y a pas de planning de séance défini, nous intervenons dans les classes d'élèves, à la demande, le temps d'un cours. Nous travaillons à partir des supports pédagogiques de l'agence de la biomédecine, mais nous laissons la parole libre pour répondre à toutes les interrogations. Nous définissons les mots clés liés aux dons d'organes et de tissus : mort encéphalique, greffons. Nous expliquons la procédure légale, quelles organes peuvent être donnés de son vivant (rein, par exemple) ou après un décès par mort encéphalique (cœur, par exemple) ; les délais courts de l'organisation du prélèvement sur personne décédée pour ne pas altérer les fonctions des organes. Nous levons les craintes sur le respect scrupuleux du corps du donneur, sur les événements après le don organes. Nous expliquons la différence entre un don du corps à la science et le don à visée de greffe.

Il s'agit concrètement d'élargir leurs connaissances sur le don d'organes, et surtout de les amener à en parler autour d'eux entre copains avec leur famille. Car, rappelons le il est possible de s'inscrire sur le registre des refus dès l'âge de 13 ans. ■



Laure ou quand un jeune s'implique auprès d'enfants en situation de handicap

par Nathalie Degrelle

De nombreux jeunes s'investissent dans le bénévolat, notamment auprès de personnes en situation de handicap. Quelles sont leurs motivations ? Qu'attendent-ils de cette expérience ? Témoignage.

Éducation et hasard des rencontres

« Pour moi, c'était une évidence ». Laure, 25 ans, est élève d'une École supérieure de commerce, pourtant son avenir elle le verrait bien dans l'Humanitaire. Paradoxe ? « Pas vraiment, j'ai baigné dans un environnement où l'autre, quel qu'il soit, a une place. Maman, médecin, je pense que le milieu dans lequel j'ai grandi, où ces valeurs de générosité et de solidarité ont une importance, a certainement joué ». La concrétisation d'un projet tient parfois à l'opportunité et à la rencontre. « L'année de mes 18 ans, dans le cadre scolaire, j'ai eu la chance de pouvoir partir un mois en Inde dans une école accueillant des enfants pauvres en situation de handicap. L'un des enseignants, parrain d'un enfant malentendant, souhaitait développer une mission caritative. Je me suis inscrite dans le projet et j'ai été sélectionnée ». Laure explique : « L'établissement scolaire s'est assuré de notre capacité à faire face, à gérer nos émotions, pour notre propre sécurité et celle des enfants dont nous aurions la charge ». Il faut avoir des facultés d'adaptation et être solide psychologiquement.

« L'expérience est violente » affirme-t-elle. « Pour autant, et aussi pour cette raison, elle est inoubliable ». Sept ans après, c'est, selon elle, la plus belle qu'il lui ait été donné de faire. « Dans un pays inconnu, avec une langue qui n'est pas la nôtre, les sens en émoi, une explosion de senteurs, de sons et de couleurs, une philosophie de la vie, une conception de la maladie, de la mort, si différentes de celles de nos cultures occidentales, et puis, il y avait les petits élèves... »

La découverte des handicaps

Là aussi, c'est la découverte d'un autre monde. « Les enfants dont nous nous occupions ne souffraient pas tous du même handicap. » Cela conduit à s'interroger sur la notion même de handicap. « Si, intuitivement, nous arrivons à nous débrouiller avec le handicap moteur ou sensoriel, parce que nous l'avons côtoyé, c'est beaucoup plus complexe avec le handicap mental ». Laure estime que la langue n'est pas le problème majeur de la communication. « Il y a tou-

jours moyen de comprendre et d'être compris, surtout avec des enfants. Dessins, chants, jeux, gestuel et expression corporelle et du visage autorisent l'échange. Nous étions beaucoup plus démunis face au handicap mental ». Pour elle, avoir une approche même théorique, sous la forme d'une mini-formation, aurait été utile. « À l'heure où on évoque l'inclusion des jeunes en situation de handicap et la mixité, notamment dans l'environnement scolaire, on peut regretter de ne pas être assez sensibilisés aux différentes formes de handicap ».

École de la vie et parcours initiatique

Le passage à l'âge adulte n'est plus marqué, dans nos sociétés occidentales, par des rites, mais on peut se demander si cet investissement n'en est pas une forme. Pour Laure, il s'agissait d'un premier voyage à l'étranger, loin de ses parents, avec une prise de responsabilités auprès de jeunes enfants souffrant de déficiences.

« Cela a été très riche d'enseignements et l'illustration de nos possibilités à partager avec peu de moyens. Aujourd'hui, je n'ai plus le même regard, la même crainte de ne savoir comment faire ». Nombreux sont ceux qui, comme elle, souhaiteraient donner de leur temps pour faciliter la vie des personnes en situation de handicap. Les associations ne manquent pas, ici ou ailleurs et l'école peut être le passeur entre les deux mondes. Aidons les jeunes à passer à l'acte ! ■

Pour en savoir plus sur :

<http://www.service-civique.gouv.fr/>

<http://fedeeh.org/>

<http://www.francebenevolat.org/>

Livres

Les enjeux du don de sang dans le monde

Entre altruisme et solidarités, universalisme et gestion des risques
Johanne Charbonneau, Nathalie Tran (dir.) / Éd. Presses de l'EHESP / 2012 / 368 p / 29 €
 ISBN : 978-2-8109-0076-3



Pour une histoire naturelle du don

François Athané. - Presses universitaires de France / 344 p / 2011 / 26,50 €
 ISBN : 978-2-13-058155-0
 Le livre propose une analyse philosophique et historique du don, de sa place dans nos sociétés et finit sur la question de la "naturalisation" du don.



Pourquoi donner ? Au-delà du principe-marchandise

Benoît Spinosa / Éd. Aléas / 2011 / 12 €
 ISBN : 978-2-84301-304-1
 Que signifie le don dans un monde qui marchandise tout, qui soupçonne toute générosité d'être intéressée et hypocrite, qui voit dans la gratuité une absence de valeur ? Pourtant, sans attendre de contrepartie, le don appelle le don, et la

relation se crée, le lien étant alors plus fort que les biens. Boucle étrange, énigme du don.



L'énigme du don

Maurice Godelier / Éd. Flammarion / 2008 / 315 p
 ISBN : 978-2080800497
 Pourquoi doit-on donner ? Pourquoi doit-on accepter ce que l'on vous donne ? Et, quand on a accepté, pourquoi faut-il rendre ?
 Cet ouvrage évalue le rôle et l'importance du don dans le fonctionnement des sociétés et dans la constitution du lien social. Un terrain jadis défriché par Marcel Mauss et que Maurice Godelier examine dans une perspective nouvelle.



Articles

Le don du sang, approche ethnographique du recevoir et du rendre

Aline Henrion / Revue du MAUSS permanente / 10 avril 2007
<http://www.journaldumauss.net/spip.php?article37>

Le sang, un don sans contre-don ?

Pierre Cam / Droit & Société n°28 / 1994
<http://www.reds.msh-paris.fr/publications/revue/html/ds028/ds028-04.htm>

Sitologie

Site de l'EFS, rubriques

L'EFS, histoire / Les dons de sang
<http://www.dondusang.net/rewrite/site/37/etablissement-francais-du-sang.htm?idRubrique=756>



Les états généraux de la bioéthique :

<http://www.etatsgeneraux-delabioethique.fr/le-prelevement-et-la-greffe.html>



Site de l'agence de la biomédecine :

dédié au don d'organes et à la greffe :

<http://www.dondorganes.fr>



Site de l'Organisation mondiale de la santé,

rubrique journée mondiale du donneur de sang
 Vers 100 % de dons de sang volontaire :
www.who.int/bloodsafety/publications/9789242599695.pdf



Exemple d'un site pour faire découvrir le don de sang aux élèves et les amener à promouvoir cet acte en utilisant les réseaux sociaux (création d'une page sur facebook) :
<https://sites.google.com/site/promouvoirledondusang/fiche-pedagogique>

Il propose une progression pédagogique sur plusieurs semaines comportant plusieurs parties, chacune divisée en activités. Elle peut être adaptée en fonction du public.



Livres

Aider les autres, oui mais comment ?

Anne-Marie Thomazeau /
Éd De la Martinière / 2008

ISBN : 978-2732436838

Ce guide pratique « du don de soi » se propose de vous aider à trouver l'engagement qui vous correspond le mieux :

- en vous donnant des pistes et des conseils pour vous investir dans une cause selon le type d'action que vous voulez mener,
 - en élaborant une liste complète d'organismes à qui vous adresser,
 - en vous fournissant contacts et informations pour aller plus loin dans l'engagement comme par exemple la création de votre propre association.
- Pour chaque action, l'auteur répond aux questions suivantes : c'est quoi ? Pour quoi faire ? Pour qui ? Comment ?

À quel âge ? afin de vous aiguiller au mieux dans le monde complexe du bénévolat.



Outils pédagogiques

Paroles d'enfants : la solidarité vue par les 7-12 ans !

Éd. Aide et Action dans le cadre du projet Citoyen de demain

www.citoyendemain.net

À l'occasion de la Semaine

de la Solidarité Internationale 2011, Aide et Action et ses partenaires du centre de ressources en ligne « Citoyen de demain » ont recueilli des paroles d'enfants afin de connaître ce qu'évoquait pour eux le terme « solidarité ». Les paroles citées dans ce livret illustrent les échanges des enfants, leurs questionnements et leurs convictions.

À télécharger sur le site :
<http://www.citoyendemain.net/ateliers/solidarite-paroles-enfants>



Albums

Le parapluie vert

Yun Dong-Jae. ill. Kim Jae-Hong / Didier Jeunesse / 2008 / 34 p / 13,10 €

ISBN : 978-2278058785

à partir de 3 ans

Une petite fille en route pour l'école, sous une pluie battante, croise un vieux mendiant en butte aux quolibets des autres enfants et à l'agressivité d'une commerçante acariâtre. Seule Yeong aura un geste compatissant à son égard, lui laissant discrètement son beau parapluie vert pour s'abriter. Rares sont les livres sur ce sujet, abordés avec une telle pudeur et d'une telle originalité. Aucun misérabilisme ni pathos et des images qui jouent intelligemment sur le hors-

champ : le simple rendu des reflets verts dans les flaques d'eau signale la présence attentive et bienveillante de la petite fille ou de son parapluie.



Comment la Grand-mère se fit des amis

Jean Muzi. ill. Aurélie Guillerey / Père Castor-Flammarion / 2006 / 23 p / 4,40 €

ISBN : 9782081627765

à partir de 4 ans

Une vieille femme pauvre et solitaire accueille par une nuit glaciale quelques animaux frigorifiés et finalement les garde auprès d'elle : « L'union fait la force ! » Une histoire de générosité et de solidarité. Le début est assez drôle, quand la petite vieille n'arrête pas de se lever pour ouvrir la porte à tous ces animaux en quête de chaleur. Un conte traditionnel français aux illustrations toutes simples.



Sitologie

Site de l'UNICEF :

<http://www.unicef.fr/contenu/actualite/humanitaire-unicef/l-engagement-associatif-une-education-la-citoyennete-2011-10-21>



Site de l'agence de la biomédecine :

dédié aux jeunes de 16-25 ans qui se posent des questions sur le don, le prélèvement et la greffe d'organes en France :
www.ledonlagreffeetmoi.com

Site de l'association française des hémophiles (AFH) :

<http://afh.asso.fr/>
Vous pouvez suivre chaque trimestre la publication d'une bande dessinée « les aventures d'Alexandre et de sa famille ».



LA « FOL'JOURNÉE 2013 » : un lycée se mobilise pour manger - bouger - dormir

par Claire Quiquerez

Tous les ans, depuis 2009, le lycée Follereau de Belfort (90) organise une "Fol'journée" sur une thématique particulière (don d'organes, lutte contre le sida, respect, relations "filles garçons"...). Cette année, le 11 avril, cette journée avait pour thème "Bouger - manger - dormir". Elle a impliqué les 1 600 élèves du Lycée Professionnel, Général et Technologique dont les sections paramédicales et une quinzaine d'adultes (enseignants de toutes disciplines, infirmière, proviseure adjointe...) regroupés autour des membres de la Commission départementale *ADOSEN Prévention santé MGEN*. Récit de cette expérience.



Les toutes premières « Fol'journée » ont traité de sujets douloureux comme la leucodystrophie ou le don d'organes, des thèmes touchant directement certains jeunes ou adultes de l'établissement. Depuis, cet événement se reproduit d'année en année, pérennisant la dynamique de l'équipe éducative, sur des sujets relevant de l'éducation pour la santé et à la citoyenneté.

Nous vous relatons les principales activités de la journée (illustration en images ci-contre) :

sur le thème « manger – bouger – dormir » :

Deux concours ont été lancés : l'un par les professeurs documentalistes pour la rédaction de poèmes, chansons ou textes, l'autre, pour la réalisation de l'affiche, unique support de communication de la journée.

sur l'un des trois axes de la journée :

→ « Manger »

Les sections métiers de la mode et de la vente ont lancé le concours des « toqués » avec la confection de chapeaux sur le thème de l'alimentation et ayant pour base des calots de cuisiniers.

Les Assistants Techniques en Milieu Familial et Collectif (ATMFC) ont préparé un atelier gustatif « jus de fruits » et des élèves de seconde générale technologique ont tenu un stand « mini crêpes », récompensant les élèves qui avaient participé à au moins dix ateliers sportifs.

Certains élèves ont concocté des panneaux sur les différences alimentaires autour de la planète.

Un concours de composition du menu équilibré du repas de la « Fol'journée » a été proposé. Le groupe qui a remporté le concours a eu le privilège de l'élaborer avec le chef cuisinier du lycée.

Par ailleurs, durant la semaine, le colporteur nutrition-santé du Pavillon des sciences de Montbéliard a accueilli les élèves par groupe pour une initiation au goût (reconnaitances à l'aveugle) et une composition équilibrée des repas à travers un « self info repas » ludique.

→ « Bouger »

Les professeurs d'Éducation Physique et Sportive et des élèves impliqués ont tenu pas moins de 18 stands ! (jeux d'adresses, défis sportifs), organisé des matchs de foot et des spectacles de danse ;

→ « Dormir »

Un atelier « relaxation - bien être » a été proposé aux élèves. Ces derniers ont été accueillis avec de la musique « zen » par les élèves de sciences et technologie de la santé et du social (STSS) et ont reçu des conseils pour bien récupérer et se ressourcer par le sommeil.

Un spectacle présenté par une douzaine d'artistes ou groupe d'artistes (chanteurs et/ou musiciens), tous issus du lycée, s'est déroulé dans la salle de spectacle du lycée et a recueilli un franc succès. Le rôle de cette journée est aussi de révéler à l'ensemble de la cité scolaire de véritables talents.

Signalons par ailleurs, que la « Fol'journée » a été l'occasion de collecter des fonds - près de mille euros - pour les Restos du cœur. Et en avant première quelques informations sur le thème de la « Fol'journée » 2014 : le lycée a fêté dernièrement son cinquantenaire. L'année prochaine, le thème sera donc culturel, en lien avec cet événement. D'ores-et-déjà l'enfouissement d'une « capsule temporelle » de 3 m³ réalisée par la section « chaudronnerie » est prévue. Elle contiendra des objets, des textes... représentant la vie du lycée et sera ouverte dans... 50 ans ! Nous saluons ce beau projet. ■

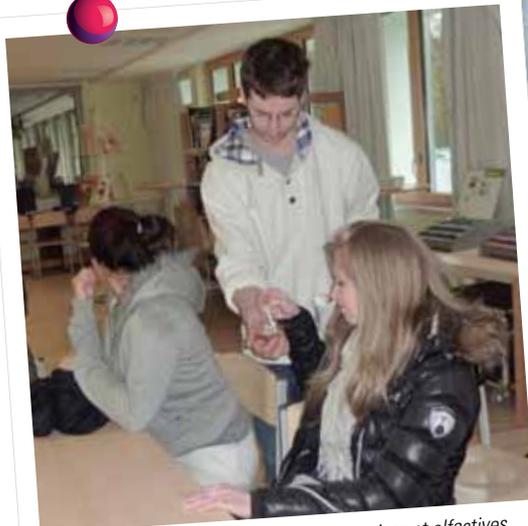
« On devrait faire des fêtes plus souvent pour se connaître plus »
(élève)



Jeux d'adresses et défis sportifs en tout genre
© ADOSEN-MGEN 90

" L'atelier « self info repas, atelier interactif original qui abordait le thème par des expériences concrètes et inédites pour des élèves. Les élèves étaient attentifs et ont adhéré à la démarche. Si leur régime alimentaire ne change pas immédiatement, du moins, ils ont compris des trucs des lobbys de l'agro-alimentaire".

(professeur d'histoire-géographie)



Les jeunes testent leurs papilles gustatives et olfactives
© ADOSEN-MGEN 90

« On a pris vraiment plaisir à offrir notre temps et des conseils »

(élève tenant un stand)



Un des chapeaux confectionné au concours des toqués
© ADOSEN-MGEN 90

Deux poèmes du concours d'écriture sur le thème « manger, bouger, dormir »

Manger, Dormir, Bouger, mes besoins quotidiens !

Pour le petit déjeuner, j'ai décidé d'aller chez le boulanger,
Pour acheter du pain brioché, que j'ai fait griller, puis beurrer et tartiner.
Je me suis attablée, et je l'ai dégusté,
Avec un produit laitier car c'est bon pour la santé !

Après ce plaisir, je me sens m'assoupir...
Le soleil m'attire, je me sens m'affaiblir.
Je vais m'avachir et réfléchir, à mes souvenirs et mon avenir,
Je vais finir par m'endormir avec le sourire, dans ces délires.

Enfin reposée, me voilà réveillée ; j'eus cette soudaine envie de bouger pour me dépenser.

Je me suis mise à danser et à frétiller pour me tonifier,
J'irais me balader, trotter et galoper, cela va me vitaliser et me défouler.

Le jardin de la vie

Je ne mâche pas mes mots
Ce petit texte n'est qu'une démo.
Pour commencer écoute bien mes explications:

Ne ramène pas ta fraise
Tu te prends trop de pêches dans l'abricot
Me prends pas le chou c'est Ici fin des haricots

Les carottes sont cuites
On est tous dans la même marmite
Ne fais pas l'homme mûr
Les poulets nous cuisinent, veulent nous mettre entre 4 murs
Ne raconte pas de salades
N'arrête pas de bouger, fais plusieurs balades

Pour finir
J'ai faim je vais manger
Ca me fatigue de courir
Derrière les mots, j'en ai marre de bouger
Sur ce je vous laisse je vais dormir.

« On fait des connaissances, on apprend plein de choses, on passe un bon moment »

(élève)



Composez un menu équilibré, vous connaîtrez le profil énergétique de votre repas et vos besoins énergétiques de la journée
© ADOSEN-MGEN 90

Pour en savoir plus :

contactez Claire QUIQUEREZ
déléguée en charge de la prévention MGEN 090 :
cquiquerez@mgen.fr

Le « Bien-être pour tous à l'École » : l'action de l'ADOLEN Prévention santé MGEN s'étoffe

par Anne Laurent-Beg

Forte de l'expérience du projet expérimental « Bien-être pour tous à l'École » dans le 19^e arrondissement de Paris, de nombreuses sollicitations des départements pour accompagner des projets sur le bien-être, la prévention de la violence, le climat scolaire... et de la volonté du Ministère de l'Éducation nationale de mener des actions sur ce thème, l'ADOLEN Prévention santé MGEN développe la réflexion et l'action sur la question du climat scolaire et du bien-être à l'École.

Une approche positive et transversale de la question

L'ADOLEN Prévention santé MGEN a fait le choix de traiter la question de la lutte contre les violences, en proposant une approche positive centrée sur le climat scolaire et le bien-être à l'École. La notion de climat s'appuie sur une définition large qui prend en compte l'ensemble des parties prenantes de l'École et qui intègre les relations, le vivre ensemble. « Les propositions définitionnelles du National School Climate Center (Cohen et alii, 2012 in press) recueillent un large accord du groupe : Le climat scolaire reflète le jugement qu'ont les parents, les éducateurs et les élèves de leur expérience de la vie et du travail au sein de l'école. Pour autant il ne s'agit pas d'une simple perception individuelle. Cette notion de « climat » (appelé parfois « atmosphère », « tonalité », « cadre », ou encore « milieu »), repose sur une expérience subjective de la vie scolaire qui prend en compte non pas l'individu mais l'école en tant que groupe large et les différents groupes sociaux au sein de l'école. »

L'approche proposée par l'ADOLEN Prévention santé MGEN s'inscrit en promotion de la santé. Elle va privilégier les relations, le développement des compétences psychosociales, le bien-être de tous et des démarches de type communautaire où chacun a sa place dans la réflexion, l'élaboration et la mise en oeuvre des projets.

Le projet « Bien-être pour tous à l'École » : créer des « Passerelles » et « Accueillir » les élèves et leurs parents

Le projet « Bien-être pour tous à l'École » se déroule au Collège Sonia Delaunay dans le 19^e arrondissement

de Paris, en partenariat avec le Rectorat de Paris et la Direction Départementale de la Cohésion Sociale. Déjà évoqué dans le numéro d'Actions santé n°176, ce projet est entré dans sa phase opérationnelle.

Après un diagnostic communautaire ayant associé tous les membres de la communauté éducative et une séquence de formation de 2 jours des adultes volontaires de l'établissement, du quartier et de l'école primaire, deux groupes de travail se sont constitués. Ces deux groupes ont la charge de construire les actions pour les mois à venir.

L'objectif du premier groupe : « Passerelles » est de construire les liens entre le collège et son environnement, pour inscrire l'établissement dans le quartier et contribuer ainsi à en valoriser l'image. Composé d'adultes de l'établissement et de représentants d'associations de quartier, animé par Cécilia Giles coordinatrice de l'Atelier santé ville du 19^{ème} et Virginie Guarnerio, chargée de prévention à la MGEN se tisse petit à petit des liens entre l'établissement et une association particulièrement bien ancrée sur le territoire et en lien avec les familles, le Cafézoiide.

Le groupe porte bien son nom puisque aujourd'hui, l'articulation entre le « dedans et le dehors » s'organise. Les associations viennent au collège, mais aussi et surtout, le collège va vers les lieux de vie du quartier. Certains enseignants ont pour la première fois animé des stands pendant la Rue aux enfants, l'évènement socioculturel du mois de mai à ne pas manquer dans le quartier, organisé par le Cafézoiide, tissant ainsi des liens d'un genre nouveaux avec leurs élèves et leurs parents ; le Café des parents, organisé au collège va dorénavant (probablement) se dérouler hors les murs, dans les locaux de l'association Cafézoiide, avec comme objectif, de rejoindre des parents pour qui, franchir les murs de l'École reste une démarche compliquée.



Le second groupe : « Accueil », se centre quant à lui sur l'accueil des enfants de 6^e et de leurs parents à la prochaine rentrée. Animé par Christian Staquet formateur et Virginie Guarnerio, il repense totalement ce moment clé. En septembre 2013, la rentrée sera organisée sur quatre demi journées. Enseignants et élèves se préparent et se forment ensemble à animer des activités facilitant l'intégration. Les résultats du diagnostic ont été pris en compte pour repenser l'organisation et centrer ce moment sur les relations, la connaissance des adultes et le repérage dans l'établissement. L'hypothèse posée est que la qualité de l'accueil au moment de la rentrée participe du sentiment d'appartenance à un groupe, et constitue un déterminant de l'intégration et du bien-être au collège.

Un nouveau PPS sur le bien-être à l'École en 2014 en collaboration avec le service Qualité de Vie au Travail

Depuis le début de l'année 2013, un groupe de travail s'est constitué à l'ADOLEN Prévention santé MGEN pour construire un dossier pédagogique dans la collection « les Essentiels » sur le bien-être à l'école. Ce groupe, composé de cinq déléguées en charge de

la prévention et des équipes qualité de vie au travail et prévention promotion de la santé a pour objectif d'éditer en 2014 un dossier pédagogique d'accompagnement des commissions départementales sur les projets bien-être à l'École. La particularité de ce dossier est qu'il développera des pistes d'actions visant à améliorer la qualité de vie des enfants mais aussi des adultes au sein des établissements. Un cadre théorique mais aussi des fiches actions seront proposées pour mettre en place des interventions ponctuelles ou des projets plus élaborés. ■

Un séminaire de présentation du projet à la MGEN

Le 3 juin 2013, un séminaire de présentation du projet a été organisé à la MGEN ; l'ensemble des membres du comité technique parmi lesquels le chef d'établissement ont présenté la démarche et l'état d'avancement des travaux. Une trentaine de participants, élus Mgen, l'AFPSSU et partenaires parmi lesquels la Dgesco, ... ont pu échanger sur cette démarche dont l'une des finalités à terme, est de partager les résultats de l'évaluation de ce travail pour en tirer des éléments concernant notamment, l'implantation de démarches de ce type en milieu scolaire.



Ailleurs aussi, on fait preuve d'imagination en matière d'éducation à la vie affective et sexuelle. Au delà de nos frontières, Actions Santé recherche des sites ressources. A découvrir absolument et bonne navigation !

par Maud Folkmann

Un site québécois pour sensibiliser les jeunes aux IST monprofilsexe.com

Un nouveau site web québécois vient d'être lancé par la Direction de la santé publique de la Montérégie. Ce site vise à sensibiliser les jeunes à l'importance d'adopter des comportements sexuels sécuritaires, alors que le nombre d'infections transmissibles sexuellement est en hausse fulgurante dans la région.



Grâce à un court questionnaire, les jeunes qui consultent monprofilsexe.com peuvent rapidement savoir s'ils ont des comportements sexuels risqués et

s'ils doivent passer un test de dépistage. Si tel est le cas, ils ont accès, d'un simple clic, à tous les centres de dépistage de la région.

Le site est complet avec un ton humoristique. Il contient aussi une chronique qui donne des conseils pour négocier le port du préservatif avec son partenaire.

En France, depuis une dizaine d'années, les jeunes sont moins attentifs aux comportements de prévention. Ainsi, on constate une recrudescence de certaines infections sexuellement transmissibles (IST), un recours moins régulier au préservatif et une moindre sensibilisation aux enjeux préventifs de l'épidémie de sida (cf. source Baromètre santé jeunes 2010).

Nous vous rappelons ici les sites de référence sur ce sujet :

- www.onsexprime.fr
- www.choisirsacontraception.fr

Vous pouvez également télécharger le livre des infections sexuellement transmissibles sur le site de l'Inpes : <http://www.inpes.sante.fr/CFESBases/catalogue/pdf/1211.pdf>

« Aurélien vide son sac »

par Virginie Guarniero

La nouvelle planche des « Aventures santé de Ludvine » invite les enseignants et/ou toute autre personne de la communauté éducative à aborder avec les élèves de CM2 et les nouveaux 6^{ème}, sous forme de débat, les représentations qu'ils se font du collège et les questions qui les préoccupent.

À partir d'une lecture silencieuse ou collective de la bande dessinée, une question de type : « Quelles sont, selon vous les différences entre le CM2 et la 6^{ème} ? » « Qu'est-ce qui vous inquiète ou impressionne au collège ? », « Qu'est-ce qui fait qu'on se sente bien au collège ? » peut être posée au groupe.

Si cela est possible, il est conseillé de recourir à une technique de production d'idées par écrit. Elle favorise l'expression de tous y compris des timides.

La réflexion est stimulée par celle des autres participants, et permet de discuter autour des idées émises et de classer les idées exprimées.

Technique d'animation - Les « Petits Papiers »

Répartis en petits groupes, les participants sont amenés à répondre à une question en écrivant sur des petits papiers qu'ils déposent dans une pioche commune à leur groupe. Ils ont la possibilité de produire de nouvelles réponses en s'inspirant d'idées qu'ils puisent dans cette pioche. Les réponses produites sont ensuite organisées et discutées en petits, puis en grand groupe.

Taille du groupe : de 8 à 20 personnes

Durée minimum : 45 minutes

Organisation matérielle : prévoir un stylo par participant et au moins cinq papiers par personne.

A. Doullier et al « 25 techniques d'animation pour promouvoir la santé », Édition Le Coudrier, septembre 2012.

Les Aventures de Ludivine

racontées par son petit frère

Santé



AURÉLIEN VIDE SON SAC



En 2012, l'ADOSEN Prévention santé MGEN a renforcé son activité et ses partenariats

Les trois points clés de l'activité en 2012

L'activité des commissions départementales ADOSEN Prévention santé MGEN en forte augmentation

En 2012, l'association a été impliquée dans 932 actions de prévention et de promotion de la santé dont 280 en milieu scolaire. L'ensemble du territoire a été couvert avec une moyenne de 9,22 actions par département, tous publics confondus. Ce chiffre représente une augmentation de 20% de l'activité en un an. En milieu scolaire les trois thématiques phares sont l'éducation à la vie affective et sexuelle, le bien-être et l'éducation nutritionnelle.

De nouveaux dossiers pédagogiques est la poursuite des actions expérimentales

L'association a poursuivi cette année la production des dossiers pédagogiques " les Essentiels " à destination des délégués en charge de la prévention. Aujourd'hui ils disposent de support d'aide à l'action sur les Dys, la vaccination, l'éducation à la vie affective, le don ...

Par ailleurs, les projets expérimentaux se sont poursuivis avec notamment la construction d'un programme de quatre modules de formation allant de la prévention primaire du suicide à la postvention.

Vers une reconnaissance de l'expertise de l'association

Les principaux partenaires des actions ont été des structures mutualistes et des associations. Le champ de l'économie sociale a pris le pas sur l'institution scolaire jusqu'alors partenaire privilégié. Par ailleurs et cela mérite d'être remarqué, les liens avec les ARS se sont multipliés. Cela montre combien l'ADOSEN Prévention santé MGEN est inscrite dans une politique de santé en cohérence avec les priorités sur les territoires. ■

par Anne Laurent-Beq

L'éducation pour la santé par la lecture

La littérature pour la jeunesse a acquis une légitimité qui l'autorise à aborder des sujets délicats, sociétaux et de santé. Apport considérable pour alimenter notre démarche d'éducation pour la santé, elle est l'une des ressources qui est mise à disposition des professionnels de l'éducation.



Des livres jeunesse dans le magazine *Actions santé*

Dans le cadre du partenariat entre l'ADOSEN Prévention santé MGEN et la Bibliothèque nationale de France, des ouvrages estampillés « La joie par les livres » sont présentés dans la rubrique « Lire, écouter, jouer » du magazine et identifiés par le logo. Les analyses des ouvrages sont extraites du catalogue du Centre national de la littérature pour la jeunesse - La joie par les livres, accessible en ligne <http://lajoieparleslivres.bnf.fr>. Pour Paris et sa Région, les ouvrages sont consultables à la Bibliothèque nationale de France dans la salle I de la Bibliothèque d'étude (niveau Haut-de-jardin).

Un catalogue jeunesse comme support aux actions d'éducation pour la santé

« Objectif Livres » est une bibliographie jeunesse thématique, élaborée par le service Prévention/promotion de la santé (MGEN) en collaboration avec la BnF, diffusée dans le cadre des actions d'éducation pour la santé par les commissions ADOSEN Prévention Santé MGEN.

Elle développe une approche positive de la santé, permet de susciter la réflexion et le débat, et valorise des comportements favorables à la santé dès le plus jeune âge. Elle constitue un outil pratique pour les enseignants, parents, bibliothécaires, documentalistes, animateurs... qui peuvent décliner son utilisation selon différentes modalités adaptées aux apprentissages :

- en recommandant la lecture du/des ouvrages(s) sur le mode individuel (conseils de lecture) ;
- dans le cadre d'une activité en classe :
 - sous la forme d'une lecture accompagnée suivie d'un échange/d'un débat ;
 - par la présentation orale mutuelle des livres par les élèves, et/ou la rédaction d'analyses ;
 - au cours d'ateliers ludiques et/ou pédagogiques, par exemple l'heure du conte.

Deux numéros sont déjà sortis : « Le don » et « L'estime de soi ».

À paraître à la rentrée 2013 : « Prendre soin de soi » et « Les Dys ». ■

par Virginie Guarnerio



ABONNEMENTS

ACTIONS santé



pour développer
l'éducation
pour la santé à l'école



Le magazine de l'ADOLEN Prévention santé MGEN est devenu le magazine « **ACTIONS santé** ». Il s'adresse à l'ensemble des membres de la communauté éducative et a pour objectif de donner à chacun des repères pour que les questions de santé soient intégrées à l'enseignement pour tous les niveaux de classes.

L'éducation pour la santé est reconnue par les textes législatifs et réglementaires. La plupart des programmes scolaires permettent de l'intégrer aux contenus enseignés et aux activités proposées aux enfants, de la maternelle à l'université.

Ce magazine vient en complément des moyens et des compétences dont disposent les membres de la communauté éducative pour élaborer des projets en éducation pour la santé. Les infirmières scolaires, les médecins et les enseignants, sont des acteurs essentiels pour élaborer et piloter des projets dans ce domaine. Le magazine vise à soutenir et compléter l'action de tous ces professionnels autour d'un projet commun en éducation pour la santé.

Si vous souhaitez contribuer à ce projet commun, abonnez-vous !

Appel à don et abonnement pour l'année 2013

N° donateur / abonné :

Nom : Prénom :
Date de naissance : Profession :
Structure (pour les établissements scolaires, collectivités territoriales, association...)
Adresse :
Code postal : Localité : Courriel :

Je souhaite soutenir l'association **ADOLEN Prévention santé MGEN** pour l'année 2013 et je verse la somme de :

10 € 15 € 20 € 25 € 30 € ou plus : €

Je souscris un abonnement au magazine trimestriel « **Actions santé** » (4 numéros) au prix de 20 €.

Je souscris cinq abonnements au magazine trimestriel « **Actions santé** » au prix de 75 €/an.

Je souscris dix abonnements au magazine trimestriel « **Actions santé** » au prix de 100 €/an.

Montant total du chèque joint : €

Date : / / 2013

Signature

Bulletin à retourner accompagné de votre chèque à :
L'association ADOLEN Prévention santé MGEN
3, square Max-Hymans - 75748 Paris Cedex 15



ADOLEN Prévention santé MGEN - 3, square Max Hymans
75748 Paris Cedex 15 - Contact : adosen@mgen.fr
Association loi 1901 agréée par le ministère de l'éducation nationale
(BO n° 39 du 12/10/2008) et autorisée à recevoir des dons et des legs

L'ESTIME DE SOI : UN FACTEUR
DE RÉUSSITE ET DE RELATIONS
HARMONIEUSES À L'ÉCOLE



ACTIONS
santé

**L'EPS et l'eps,
ON LA JOUE COLLECTIF !**



N° 168 juin 2010

La promotion de
la santé en milieu
scolaire : où en
sommes-nous ?

N° 171 mars 2011

Vers une
pédagogie
de la vaccination

N° 174 déc. 2011

Petit abécédaire
À l'école le
handicap de H à Z

N° 175 mars 2012

Quand l'éducation
nutritionnelle
passe par l'éveil
des sens

N° 177 sept. 2012

L'EPS et l'eps,
on la joue collectif !

N° 179 mars 2013

L'École : terreau
idéal pour faire
pousser le
développement
durable

ACTIONS
santé

**L'École
terreau
idéal
pour
faire
pousser
le développement
durable**

N° 166 déc. 2009

Les risques liés aux
dérives sectaires
sur la santé des
enfants et des
jeunes

N° 167 mars 2010

De la prévention
de la maltraitance
à la promotion de
la bientraitance

N° 170 déc. 2010

L'éducation à la
vie affective et
sexuelle

N° 172 juin 2011

Cool mon
école !

N° 173 sept. 2011

Petit abécédaire
À l'école le
handicap de A à H

N° 176 juin 2012

L'estime de soi

N° 178 déc. 2012

Consommations à
risque des jeunes :
pas ...

À paraître dans le prochain numéro

N° 181

Thématique sur

l'éducation aux nouveaux médias

ADOSÉN
Prévention Santé MGEN